

L'espace Atlantique, enjeux et défis pour une ambitieuse initiative Marocaine

The Atlantic space, issues and challenges for an ambitious Moroccan initiative

Mariam KERROUCH, (Docteur en sciences économiques et de gestion)

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales,

Faculté des sciences juridiques économiques et sociales,

Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales, B.P 3102 Toulal, Meknès, Université Moulay Ismail, Maroc (Meknès),50040, +212 5 35 45 20 92/93.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KERROUCH, M. (2024). L'espace Atlantique, enjeux et défis pour une ambitieuse initiative Marocaine. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(9), 681-697. https://doi.org/10.5281/zenodo.13856968
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: August 25, 2024

Accepted: September 28, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 9 (2024)

L'espace Atlantique, enjeux et défis pour une ambitieuse initiative Marocaine

Résumé :

La présente étude analyse les stratégies adoptées par le Maroc pour renforcer sa présence dans l'Atlantique et gérer efficacement les défis associés. En combinant des analyses géopolitiques, économiques et sécuritaires, cette recherche multidisciplinaire vise à offrir une compréhension nuancée des dynamiques à l'œuvre, mettant en lumière les orientations stratégiques du Royaume dans cette région. Le Maroc, fort de sa position géographique unique à l'intersection de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique, exploite depuis longtemps l'Atlantique comme un axe central de sa politique étrangère. En tant que pont entre les continents, le Maroc a su tirer parti de cette situation pour favoriser les échanges commerciaux, culturels et diplomatiques. Dans cette perspective, le Royaume a développé une stratégie atlantique ambitieuse, visant à diversifier ses alliances, renforcer sa sécurité nationale, et stimuler son développement économique. Les défis sécuritaires actuels, tels que la piraterie, le terrorisme et les impacts du changement climatique, rendent cette orientation d'autant plus importante. Le Maroc se distingue par sa capacité à s'adapter aux dynamiques géopolitiques complexes de l'Atlantique, tout en bâtissant des partenariats stratégiques avec divers acteurs internationaux et régionaux.

Mots-clés : Atlantique, politique étrangère, sécurité, géopolitique, Maroc.

JEL : F50

Type du papier : Recherche Théorique

Abstract:

This study analyzes the strategies Morocco has adopted to enhance its presence in the Atlantic and effectively manage the associated challenges. By combining geopolitical, economic, and security analyses, this multidisciplinary research aims to provide a nuanced understanding of the dynamics at play, shedding light on the Kingdom's strategic orientations in this region. Morocco, leveraging its unique geographical position at the intersection of Europe, Africa, and America, has long utilized the Atlantic as a central axis of its foreign policy. Acting as a bridge between continents, Morocco has capitalized on this position to foster commercial, cultural, and diplomatic exchanges. In this context, the Kingdom has developed an ambitious Atlantic strategy aimed at diversifying its alliances, strengthening national security, and boosting economic development. Current security challenges, such as piracy, terrorism, and the impacts of climate change, make this orientation even more important. Morocco stands out for its ability to adapt to the complex geopolitical dynamics of the Atlantic while building strategic partnerships with various international and regional actors.

Keywords: Atlantic, foreign policy, security, geopolitics, Morocco.

JEL: F50

Paper type: Theoretical Research

Introduction

La politique étrangère marocaine s'est toujours distinguée par sa capacité à naviguer entre diverses influences et alliances stratégiques, grâce à sa position géographique unique et à son riche héritage historique (Vermeren, P. (2014). Situé à l'intersection de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique, le Maroc bénéficie d'une ouverture sur l'océan Atlantique, lui conférant une importance géopolitique majeure. Cette situation géographique stratégique permet au Maroc de jouer un rôle de pont entre les continents, facilitant les échanges commerciaux, culturels et diplomatiques.

En outre, le Maroc a su développer une diplomatie proactive et pragmatique, notamment en renforçant ses relations avec les pays de l'Afrique anglophone. L'adhésion du Maroc à l'Union africaine en 2017 a marqué une nouvelle ère pour ses partenariats africains. Selon les chiffres publiés par le Ministère de l'Économie et des Finances en 2021, les investissements marocains en Afrique ont représenté près de **60 %** des investissements directs à l'étranger du pays. Entre 2008 et 2021, le montant total des investissements directs marocains en Afrique subsaharienne s'est élevé à environ 3,3 milliards de dollars. L'Office Chérifien des Phosphates (OCP) est un acteur clé, avec des projets stratégiques dans le domaine de l'agriculture à travers plusieurs pays africains, notamment pour soutenir la sécurité alimentaire (OCP, 2021). En parallèle, le Maroc s'est investi dans des initiatives d'envergure telles que le **Gazoduc Nigéria-Maroc**, projet estimé à **25 milliards de dollars**, destiné à transporter le gaz nigérian vers l'Europe à travers l'Afrique de l'Ouest. De plus, le Royaume s'engage dans le développement d'énergies renouvelables en Afrique, avec des projets solaires et éoliens majeurs soutenus par des fonds publics et privés marocains (Banque Africaine de Développement, 2022). Ces initiatives illustrent le rôle du Maroc en tant que leader dans la coopération Sud-Sud et sa volonté de contribuer à la stabilité et au développement économique de l'Afrique.

Dans ce contexte, l'Atlantique devient un axe central de la politique étrangère marocaine (Makpawo, M. (2021), offrant de nombreuses opportunités économiques et sécuritaires, tout en présentant divers défis. Au cours des dernières décennies, le Maroc a multiplié les initiatives pour renforcer sa présence dans l'Atlantique, en établissant des partenariats stratégiques avec des pays de la région et en participant activement à des organisations internationales et régionales. Cette dynamique s'inscrit dans une vision globale visant à diversifier les alliances du Royaume, à assurer sa sécurité nationale et à stimuler son développement économique.

La montée en puissance de nouvelles menaces sécuritaires, telles que la piraterie et le terrorisme, ainsi que les enjeux environnementaux liés aux changements climatiques, rendent cette orientation encore plus essentielle (Colombe SACRAMENTO DOSSOU (2022). Le Maroc se trouve à un carrefour stratégique entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, ce qui lui confère une position unique dans les dynamiques géopolitiques de l'Atlantique. Cependant, cette situation pose également des défis considérables en termes de sécurité, de développement économique et de coopération internationale.

Dans ce contexte, la coopération internationale devient essentielle. Le Maroc a engagé des partenariats solides avec des organisations comme l'Union Européenne et l'Organisation des Nations Unies pour faire face aux menaces transnationales. Ces collaborations se traduisent par des initiatives conjointes visant à renforcer la sécurité maritime et à lutter contre le terrorisme. Par exemple, la participation du Maroc aux missions de l'ONU en Afrique de l'Ouest illustre son engagement envers la stabilité régionale et la paix.

De plus, les défis environnementaux nécessitent une approche intégrée qui combine développement durable et sécurité. Les impacts des changements climatiques, comme la dégradation des écosystèmes côtiers et la variation des ressources halieutiques, affectent

directement la sécurité alimentaire et les économies locales. Le Maroc, en investissant dans des projets d'énergie renouvelable et en adoptant des pratiques de pêche durable, démontre sa volonté de se positionner en tant que leader en matière de développement durable sur le continent africain.

La problématique centrale de cette recherche est donc la suivante : ***comment le Maroc peut-il tirer parti de sa position géographique pour renforcer sa présence et son influence dans l'atlantique, tout en gérant efficacement les défis inhérents à cette région ?***

L'intérêt de cette étude réside dans la nécessité de comprendre les stratégies adoptées par le Maroc pour naviguer dans un environnement géopolitique en constante évolution. L'Atlantique est une zone d'intérêt majeur pour le Maroc en raison de ses implications économiques, sécuritaires et diplomatiques. Le Maroc dispose de **3 500 km** de côtes atlantiques, ce qui lui permet de jouer un rôle clé dans la sécurité maritime, la gestion des ressources halieutiques et les échanges commerciaux internationaux. Selon la Banque Mondiale, en 2020, **90 %** des échanges commerciaux du Maroc se faisaient par voie maritime, avec une part importante via l'Atlantique, notamment avec l'Europe et l'Amérique du Nord. En analysant la dimension atlantique de la politique étrangère marocaine, cette recherche apporte des éclairages nouveaux sur les orientations stratégiques du pays et sur ses interactions avec les acteurs régionaux et internationaux.

Cette recherche adopte une approche multidisciplinaire, combinant des analyses géopolitiques, économiques et sécuritaires. Elle repose sur une revue de la littérature existante et une analyse des politiques et des initiatives mises en place par le Maroc dans le cadre de sa stratégie atlantique. Dans le cadre de la présente étude, nous avons entrepris une analyse conceptuelle des stratégies adoptées par le Maroc pour renforcer sa présence dans l'Atlantique et gérer efficacement les défis associés. En nous appuyant sur une revue de littérature ciblée, cette recherche multidisciplinaire combine des analyses géopolitiques, économiques et sécuritaires, visant à offrir une compréhension nuancée des dynamiques à l'œuvre et à mettre en lumière les orientations stratégiques du Royaume dans cette région. L'objectif est de fournir une compréhension globale et nuancée des dynamiques en jeu.

1. La Dimension Géostratégique de la Façade Atlantique Africaine :

La géopolitique se définit généralement comme étant l'étude des rivalités entre puissances, sur ou pour, des territoires, dans leur étude de l'espace en tant qu'enjeu. Les analystes en la matière s'intéressent aux facteurs qui poussent les États à accorder une importance géopolitique à certains espaces géographiques (EL ABBOUBI B. (2024). Quelle est donc l'importance stratégique que le Maroc accorde à l'espace Atlantique et pourquoi souhaite-t-il structurer cet espace géostratégique, en commençant par valoriser son propre espace côtier ?

Tout d'abord, il faut noter que la structuration de la façade atlantique africaine n'a jamais constitué par le passé un enjeu important dans les relations internationales ou dans la coopération africaine sud-sud, malgré le fait qu'elle réunit dans un espace géopolitique en construction, les principaux atouts et défis du continent africain. Les 23 pays riverains représentent 46% de la population africaine, concentrent 55% du PIB africain, réalisent 57% du commerce continental et recèlent d'énormes ressources naturelles (24 milliards de barils de pétrole de réserves prouvées rien qu'au large du golfe de Guinée) (Banque mondiale (2023).

C'est que la façade atlantique africaine est bien plus qu'une simple caractéristique géographique, elle est un axe géostratégique majeur, non seulement pour le Royaume du Maroc, mais pour tout le continent africain. Située au carrefour des importantes voies maritimes qui relient l'Europe, l'Afrique et les Amériques, cette région joue un rôle central dans les échanges mondiaux.

Ainsi, il n'est donc pas étonnant que le royaume nourrisse de plus en plus d'ambitions liées à l'économie de la mer. Il a désormais les yeux tournés vers l'océan, comme l'a démontré SM

le Roi Mohamed VI, le 6 novembre 2023, lors du discours de célébration de la Marche verte, présentant une réorientation géostratégique de la politique maritime marocaine : *« Si par sa façade méditerranéenne, le Maroc est solidement arrimé à l'Europe, son versant atlantique lui ouvre, quant à lui, un accès complet sur l'Afrique et une fenêtre sur l'espace américain. C'est la raison pour laquelle nous sommes déterminés à entreprendre une mise à niveau national du littoral incluant la façade atlantique du Sahara marocain. Nous sommes également attachés à ce que cet espace géopolitique fasse l'objet d'une structuration de portée africaine »*.

D'où la pertinence de cette initiative clairvoyante lancée par le Maroc, qui a fait de la coopération Sud-Sud un choix stratégique à travers la consolidation de ses relations politiques et la diversification de ses partenariats fructueux avec les pays du Sud, notamment avec l'Afrique.

La réflexion marocaine vient d'ailleurs d'un ressenti légitime d'être souvent perçu comme situé dans la périphérie de la géographie africaine du nord alors que sa façade atlantique lui offre la possibilité de désenclaver les pays situés à l'est, à commencer par ceux du Sahel qui sont actuellement dans une situation politique et militaire incertaines. Ce projet *Atlantique* marocain est donc un facteur d'intégration régionale et développement pour les États du Sahel.

1.1. L'Atlantique Africain

Pendant longtemps, l'Afrique a tourné le dos à la mer, celle-ci représentait dans l'imaginaire collectif africain beaucoup plus un risque qui poussait à se barricader, qu'une opportunité qui incitait à l'aventure maritime. Or le coût du déficit dans la conscience géo- maritime africaine est considérable. Cela va des taux de croissance économique perdus à une souveraineté maritime non entièrement consolidée. Une telle situation risque de s'aggraver dans l'avenir non lointain, et ce, à mesure que la course à la mer et les rivalités des puissances sur les ressources maritimes s'accroissent (Østhagen, A. 2020). D'où l'impératif pour le continent de construire une stratégie maritime intégrée et volontariste. Il s'agit là de l'aubaine d'un tournant stratégique à ne pas rater si l'Afrique aspire à devenir un véritable sujet et non un simple objet dans l'arène de la compétition et de la valorisation des espaces maritimes. En effet, la mer est en passe de devenir la nouvelle frontière de développement. Deux éléments révèlent et accélèrent la forte appréciation de la mer dont les rapports internationaux : d'une part, la raréfaction des ressources naturelles dans les terres après des siècles d'exploitation à outrance, et, d'autre part, les développements technologiques impressionnants qui permettent aujourd'hui d'explorer et d'exploiter des ressources marines dans des domaines et des proportions jamais égalées.

Ces deux éléments sont à mettre en correspondance avec le début de la fin du monopole stratégique de l'Occident sur les mers et les océans. Une sorte de démocratisation de l'ambition à l'accès à la mer s'installe dans le paysage marin mondial. « Il existe en effet chez les puissances émergentes, ou celles souhaitant le devenir, une prise de conscience de l'importance de la mer comme facteur démultiplicateur des attributs de leur puissance » (Machrouh, J. (2024)). Conscient de ces transformations stratégiques, le Maroc a auparavant mis en place des initiatives maritimes ambitieuses, lesquelles initiatives pourraient être regroupées en deux compartiments. Un compartiment national qui vise l'appropriation, la valorisation et la préservation de ses espaces maritimes. Et un compartiment régional qui aspire à capitaliser sur les avancées réalisées au niveau national pour promouvoir et à assoir une véritable coopération entre les pays africains riverains de l'océan Atlantique. Force d'ailleurs est de remarquer le caractère complémentaire entre les deux compartiments des initiatives maritimes marocaines, qui, au demeurant, cadrent parfaitement avec le modèle de coopération Sud/ Sud promu par la stratégie africaine du royaume.

1.2. L'initiative de l'Afrique atlantique :

Cinq leviers principaux sont susceptibles d'être actionnés : le levier de l'appropriation du projet par tous les pays africains riverains de l'Atlantique; le levier de la mutualisation des moyens et des ressources maritimes dont disposent ces pays; le levier de l'inclusion des pays du Sahel via leur désenclavement ; le levier de l'articulation qui vise l'arrimage de l'édifice de l'Afrique atlantique avec les autres initiatives adoptées au niveau continental et, enfin, le levier de l'opérationnalisation par la transformation de l'ambition africaine atlantique en des projets structurants et concrets(Østhagen, A. 2020).

1.2.1. Le levier de l'approbation

Le vouloir construire ensemble est le seul gage pour un espace atlantique africain fiable et durable. C'est pourquoi l'initiative marocaine pour la promotion de l'espace Afrique atlantique gagnerait à s'inscrire dans une dynamique d'appropriation collective dans l'ensemble des pays de la région. Cela devrait être l'affaire des États, mais aussi, et surtout de la société civile et des peuples de la région. La mer est par nature un espace qui relie ce que les terres séparent. Considérés ainsi, les espaces maritimes de l'Afrique atlantique pourraient bien constituer les bases d'une identité fédératrice et former le socle d'une coopération constructive dans la région. L'initiative mériterait d'être consolidée par une appropriation partagée de l'espace dans un esprit de leadership collectif. Il est en effet primordial, pour l'efficacité et la durabilité du projet atlantique africain, que toutes les parties prenantes aient conscience de l'importance de l'appropriation collective de l'espace visé. L'élément central dans l'adéquation de l'intégration est le sentiment profond chez tous les acteurs de l'appartenance à un espace fondé sur des identités conscientes et nourri par des ambitions agissantes. Il conviendrait donc de solidifier le support géographique par la volonté d'appartenance des acteurs qui passerait par l'appropriation de l'ambition d'intégration (Mustapha AZIZI 2024).

1.2.2. Le levier de la mutualisation

Aux ambitions maritimes devraient correspondre des moyens de réalisation adéquats. L'exploration, l'exploitation et « l'aménagement territorial' » des espaces maritimes requièrent des moyens considérables qui restent souvent l'apanage des puissances maritimes dominantes. Or, l'écart entre les moyens dont disposent les pays africains de l'atlantique et l'étendue de leurs espaces et ambitions maritimes reste important. Toute exploration, exploitation et exercice de la souveraineté de l'État en mer supposent des moyens techniques, humains et financiers très élevés dont est manifestement dépourvue la majeure partie des pays de la région. C'est pourquoi le levier de l'appropriation par les pays africains riverains de l'Atlantique devrait être renforcé par celui de la mutualisation des moyens pour pouvoir ensemble constituer un acteur autonome et constructif. Cet impératif de fédération des moyens est d'autant plus valable que l'espace atlantique africain s'étend sur plus de 14 971 km de côte avec une Zone économique exclusive (ZEE) très vaste. Il est, en effet, évident que les moyens des pays africains atlantiques, pris individuellement, auront un impact marginal tandis que la mutualisation des moyens de l'ensemble de ces pays permettrait d'agrandir la marge de manœuvre et le seuil d'impact de ces derniers au niveau multilatéral.

1.2.3. Le levier de l'inclusion

La démarche initiée par le Maroc en vue de l'édification d'un espace atlantique africain cohérent et prospère comporte deux initiatives complémentaires.

D'abord, le processus de l'Afrique atlantique qui ambitionne la coopération entre les pays africains riverains de l'Atlantique dans trois domaines principaux : la coopération politique et sécuritaire, l'économie bleue, la connectivité maritime et énergétique et enfin, le

développement durable et la préservation de l'environnement. Une initiative qui vise la structuration de l'espace allant du Cap Spartel, au nord du Maroc, au Cap de bonne espérance, au sud de l'Afrique du Sud.

Ensuite, l'initiative de désenclavement des pays du Sahel en leur facilitant l'accès à l'océan Atlantique. Cette deuxième initiative implique la mise en place d'un maillage portuaire, mais aussi routier et ferroviaire pour connecter ces États sans littoral à l'espace atlantique africain.

À cet effet, rappelons ici deux constats : d'une part, l'Afrique compte le plus grand nombre de pays sans littoral dans le monde ; et d'autre part, selon les Nations Unies, les pays enclavés voient leur produit intérieur brut amputé de 20 % du simple fait de leur non-accès à la mer. Signalons, à propos, qu'une réunion ministérielle de coordination sur l'initiative marocaine pour favoriser l'accès des pays du Sahel à l'océan Atlantique, s'est tenue le 23 décembre 2023 à Marrakech en présence des ministres des Affaires étrangères du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad. Les participants ont salué l'approche inclusive et participative en vue de la concrétisation de cette Initiative et ont convenu de la création d'une Task force nationale, dans chaque pays, pour préparer et proposer les modalités d'opérationnalisation de cette Initiative.

L'initiative marocaine de la facilitation de l'accès à la mer aux pays du Sahel ne peut être considérée comme un instrument temporel de politique étrangère ou qui procède d'un simple calcul tactique, mais la manifestation d'une conviction stratégique de l'impératif d'une solidarité agissante. Preuve en est : l'idée du désenclavement des pays du Sahel figurait déjà dans l'article 16 de la Convention régionale de 1991 relative à la Coopération halieutique entre les États africains riverains de l'océan Atlantique, une initiative initiée par le Maroc depuis 1989.

1.2.4. Le levier de l'articulation

L'inclusion devrait rimer avec articulation dans le sens que l'initiative de l'Afrique atlantique inclut non seulement l'ambition d'intégration et de l'arrimage des pays du Sahel enclavé, mais aussi la coordination et les synergies avec les stratégies et programmes adoptés à l'échelle de l'Union africaine. Il en est ainsi de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et de la stratégie africaine intégrée des mers et des océans. La réalisation de projets et actions développés dans le cadre de l'intégration africaine atlantique mériterait d'être en cohérence avec l'architecture continentale d'intégration. Il convient sur ce point de lever une inquiétude davantage conceptuelle qu'empirique. Le schéma d'intégration en Afrique comporte deux dynamiques distinctes, mais objectivement complémentaires. Une dynamique continentale chapeautée par l'Union africaine (UA), et une dynamique régionale drainée par les Communautés économiques régionales (CER). L'Union africaine permet, voire, encourage les intégrations régionales dans la mesure où celles-ci constituent une étape essentielle et un vecteur accélérateur de l'intégration continentale. L'essentiel est de veiller à une bonne synergie entre les dispositifs normatifs et institutionnels des deux cadres d'intégration, d'où l'importance du levier de l'articulation.

1.2.5. Le levier de l'opérationnalisation

Le bilan de l'action africaine en matière d'intégration révèle un écart considérable entre les ambitions affichées et les réalisations constatées (Rapport Union africaine, 2021). Selon ce rapport, seulement 17 % du commerce intra-africain a été réalisé en 2020, en contraste avec les 68 % enregistrés au sein de l'Union européenne (United Nations Conference on Trade and Development [UNCTAD], 2021). Ceci montre l'ampleur du défi auquel fait face l'intégration économique en Afrique. Ceci concerne aussi bien le segment continental piloté par l'Union africaine que le segment régional piloté par les communautés économiques régionales. Les avancées normatives et institutionnelles enregistrées, notamment à travers la Zone de libre-

échange continentale africaine (ZLECAf), qui regroupe 54 des 55 États membres de l'Union africaine (African Union Commission, 2022), devraient être renforcées par des réalisations concrètes sur le terrain qui bénéficieraient directement aux populations africaines. C'est pourquoi il est important que l'initiative de l'Afrique atlantique soit propulsée par un tissu de projets structurants à forte valeur ajoutée. L'histoire du processus d'intégration européenne présente sur ce point des enseignements forts saisissants. Les pères fondateurs de l'intégration européenne ont débuté l'édifice de la construction par la concrétisation de la coopération dans deux domaines clés, à savoir le charbon et l'acier, et ce en instituant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (European Union, 2023). La coopération dans ces deux secteurs a rapidement constitué une sorte de locomotive qui a tiré la coordination et l'intégration européennes presque dans tous les secteurs.

Dans ce sens, le processus de l'Afrique atlantique mériterait d'être fondé sur la concrétisation de la coopération et de l'intégration dans un nombre limité de domaines, mais avec des échéanciers et des objectifs bien établis. Un de ces projets structurants est le gazoduc Nigeria-Maroc, dont le coût est estimé à 25 milliards de dollars (Banque mondiale, 2023). Il ambitionne de relayer les zones de production de gaz du golfe de Guinée à l'Europe, en passant par 13 pays ouest-africains riverains de l'Atlantique, couvrant une distance de plus de 5 660 kilomètres. Il s'agira, à terme, du plus long gazoduc du monde passant par des espaces maritimes, mais aussi du plus grand projet de coopération dans le continent africain. Ce gazoduc, une fois achevé, pourrait transporter environ 30 milliards de mètres cubes de gaz par an (Banque mondiale, 2023). À ce projet de gazoduc, il est possible d'envisager un deuxième projet structurant qui pourrait d'ailleurs lui être complémentaire, à savoir celui de la sécurité alimentaire. Le gaz est en effet un élément important pour transformer la roche phosphorique en des engrais phosphatés. Cela signifie tout simplement qu'il est raisonnable de réfléchir aux opportunités qui seraient offertes par le gazoduc pour renforcer les capacités d'une production compétitive des engrais phosphatés. Actuellement, l'Afrique subsaharienne représente 14 % des terres arables mondiales, mais ne produit que 3 % des engrais mondiaux (Food and Agriculture Organization [FAO], 2022), soulignant le potentiel inexploité. Des engrais qui seraient à leur tour un vecteur important pour la matérialisation et la réussite des programmes de développement agricole dans la région de l'Afrique atlantique, une condition sine qua non pour la concrétisation de leur sécurité alimentaire. Ce schéma de projets structurants, inclusifs et régionalement bénéfiques, est aujourd'hui conforté par les récentes découvertes d'hydrocarbures au large de la Mauritanie et du Sénégal, avec des réserves estimées à 450 milliards de mètres cubes de gaz naturel (International Energy Agency [IEA], 2022). Le gazoduc Nigeria-Maroc ne ferait pas que passer par les pays ouest-africains atlantiques, mais agrégerait et acheminerait tout le potentiel gazier de la région. Conséquence : l'offre globale, la compétitivité et les opportunités stratégiques induites par le gazoduc constitueraient des arguments solides pour se positionner sur le marché gazier mondial, européen notamment.

2. La dimension atlantique de la politique étrangère du Maroc : Enjeux et défis

La pertinence géopolitique de l'Atlantique, souvent entrevue par des approches globalisantes et théoriques (Atlantic Studies. (2004)), suppose l'emprunt d'autres voies possibles d'analyse. En ce sens, il est convoqué dans ce contexte une approche géo-maritime, embrassant un double perspectif, à la fois stratégique et économique. Le fait maritime est effectivement devenu un enjeu stratégique grâce auquel les États peuvent renforcer leurs attributs de puissance. De plus, cette approche permet de comprendre les processus régionaux à l'œuvre dans l'espace atlantique, en considérant leur contribution possible ou non à l'émergence d'un espace atlantique élargi cohérent.

D'un point de vue stratégique, le Maroc, à l'instar de l'Espagne et du Portugal, devrait arrimer son ancrage atlantique. Il devrait ainsi se projeter comme puissance maritime structurante tant pour relancer son économie que pour relever le défi géopolitique continental et tirer profit d'un ancrage atlantique. Il est intéressant d'observer à cet égard que le Brésil et l'Afrique du Sud jouissent désormais du statut de puissance émergente grâce à leur dimension maritime. Sur une échelle géostratégique, les États-Unis déploient, par exemple, leurs forces navales et aéronavales pour sécuriser les routes maritimes à des fins de protection de leurs intérêts économiques maritimes, mais aussi pour lutter contre le terrorisme (Zaoui, A. (2023).

Si la pertinence de l'espace atlantique vue par le prisme géo-maritime sert des objectifs stratégiques, elle remplit également une fonction économique certaine, dans le sens où l'approche maritime permet d'entrevoir l'espace comme un ensemble de ressources et de richesses. Mieux, cet espace devient un catalyseur des nationalismes maritimes. En effet, la maritimisation des économies des riverains de l'Atlantique s'est renforcée au fur et à mesure que le littoral prenait une part considérable dans la production de la richesse nationale, au vu des échanges maritimes, de la présence des ressources halieutiques et d'hydrocarbures, de l'importance des industries lourdes et du dynamisme des villes côtières. 90% des échanges mondiaux se font par voie maritime, ce qui révèle l'importance de la mer dans la réflexion stratégique des États. Enfin, la dynamique maritime met non seulement en relief des zones en concurrence, mais également les besoins en sécurité et de sûreté maritimes face aux menaces asymétriques (Economia Enjeux géomaritimes pour un Maroc atlantique (2024)).

2.1. Géopolitique maritime du Maroc : Un espace maritime stratégique

Le Maroc dispose d'un espace maritime stratégique grâce auquel il peut renforcer ses attributs de puissance régionale. Cet atout géopolitique et économique doit être porté par une véritable ambition nationale maritime. Dans cette perspective, quels enjeux et quels défis, doit-il surmonter et quelles sont les opportunités qui s'offrent aux Maroc sur le plan géopolitique ?

2.1.1. La sécurité maritime nationale

L'espace maritime marocain est d'abord une source indispensable pour l'économie nationale. Outre le fait que 95% du commerce extérieur se fait par voie maritime, le potentiel halieutique, estimé à près de 1,5 million de tonnes par an, fait du Maroc l'un des plus grands producteurs de poisson dans le monde.

D'autre part, la prospection pétrolière off-shore représente un secteur en émergence à fort potentiel de développement, mais également de risque diplomatique, (notamment ceux de la délimitation maritime avec les pays voisins).

Par ailleurs, soulignons que la sécurité énergétique du Maroc, dépend largement des activités des services maritimes. Des dispositifs et mécanismes nationaux assurent certes la mission de surveillance et de protection, mais le défi réside dans la localisation, l'identification et la hiérarchisation de nombreux facteurs de menaces et de risques. Il est certainement possible d'imaginer une typologie spécifique à l'espace maritime marocain : Tout d'abord, les conflits de délimitation maritime avec le voisinage, dont le risque est accentué après l'extension du plateau continental au-delà de 200 milles sur la côte atlantique. Le Maroc devrait accorder une attention soutenue aux demandes d'extension présentées respectivement par l'Espagne dans la région des Îles Canaries, le Portugal (incluant les îles Madères et Zagos) et la Mauritanie. Ces demandes pourraient créer une zone considérable où les revendications du plateau continental étendu se chevauchent et posent un problème de délimitation maritime. Ensuite, les conséquences diplomatico-stratégiques imprévisibles de la découverte éventuelle du pétrole off-shore ; découverte du « Mont tropic » avec probabilité de recèle de précieuses ressources minières, potentiellement porteuses de richesses au pays, mais également peuvent être source de grands conflits régionaux et de catastrophes environnementales. Les risques sécuritaires

encourus porteraient sur les cibles mobiles, les zones fixes ainsi que sur la logistique. Enfin le risque de pollution marine accidentelle ou volontaire.

La protection de l'espace maritime nécessite une veille stratégique basée sur la collecte, le partage et l'analyse des renseignements maritimes d'ordre géoéconomique et militaire. L'enjeu est d'exploiter les informations afin d'être en mesure de réagir par anticipation à une menace avérée.

2.1.2. Le Maroc et sa projection maritime dans la façade atlantique de l'Afrique

Grâce à son engagement dans les instruments de coopération sécuritaire (dialogue méditerranéen de l'Otan, 5+5, volet sécuritaire de l'Euromed) et à sa participation au côté de l'Otan à l'opération maritime active endeavour, la projection maritime du Maroc en Méditerranée est confirmée. Tout autant, la façade atlantique, offre quant à elle des opportunités stratégiques en termes de positionnement diplomatique.

Le Maroc a tout intérêt à se projeter comme une puissance structurante, jouant le rôle de centre d'impulsion politique autour d'une communauté d'intérêt maritime aux multiples dimensions. Sur le plan économique, la façade afro-atlantique, qui s'étend du Détroit de Gibraltar au Cap de Bonne-Espérance, regroupe 23 pays riverains, formant un potentiel considérable pour des partenariats économiques. Cependant, la majorité de ces pays font face à des obstacles à la fois structurels et conjoncturels, limitant leur capacité à exploiter pleinement ce potentiel. Ces contraintes appellent à une solidarité engagée entre les nations de cet espace pour surmonter les défis et créer des conditions propices au développement.

Par ailleurs, l'émergence d'une identité stratégique « afro-atlantique » renforce l'idée d'une coopération régionale plus structurée. Depuis 2010, une vision commune des enjeux maritimes et économiques a commencé à prendre forme, soutenue par l'institutionnalisation progressive de cet espace à travers divers mécanismes de coopération. Cette dynamique permet non seulement de mieux répondre aux défis régionaux, mais aussi de consolider l'influence du Maroc en tant qu'acteur clé dans l'animation de cette identité stratégique partagée.

C'est dans cette perspective, d'ailleurs, que le Maroc a lancé la Conférence des États africains riverains de l'Atlantique, lancée à Rabat en août 2009 sur la base d'une déclaration politique. Cette initiative se heurte cependant à deux écueils : la méfiance des pays comme l'Afrique du Sud et le Nigeria à l'égard de l'initiative marocaine ; le coût financier d'un tel engagement sera bien élevé et immédiat même si le retour sur investissement est garanti à moyen et à long termes. Une des solutions possibles est d'orienter la coopération triangulaire (Maroc-Asie-Afrique/ Maroc-Europe-Afrique/ Maroc-Etats Unis-Afrique) vers les domaines maritimes de l'espace afro-atlantique.

La valorisation stratégique de l'espace maritime national passe, par ailleurs, par l'approfondissement de la connaissance scientifique. Le Maroc devrait mettre en place une stratégie nationale de la recherche marine pour éviter que l'avenir ne soit hypothéqué par l'insuffisance de matière grise (El Houdaigui, R. (2024)).

2. 2 Les enjeux stratégiques des espaces maritimes de l'Afrique atlantique

Au vu de l'émergence des BRICS, de l'accélération de l'accord de libre-échange USA-EU (TTIP : Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement), de l'engouement massif pour le continent africain, du développement des échanges Sud-Sud, et des nouvelles articulations que supposent ces données relativement récentes, l'on s'interroge sur la place du Maroc dans cet espace atlantique en mutation, et s'il en venait à considérer l'ancrage atlantique comme une option viable. Car si le Maroc dispose d'une large façade atlantique et a connu à travers son histoire des expériences plus ou moins durables, il n'en demeure pas moins ballotté entre ses défis internes et ses enjeux stratégiques à l'international, notamment avec l'Europe, premier partenaire commercial et premier investisseur.

2.2.1. Quelle place pour le Maroc dans un nouvel ordre atlantique ?

Encore une fois, si les échecs d'intégration régionale au niveau maghrébin et les timides poussées d'une Union pour la Méditerranée tentant de se réinventer, si les événements connus en Lybie, en Égypte et au Moyen-Orient constituent plus une source de problèmes pour le Maroc qu'un océan d'opportunités, aussi vaste soit-il, n'est-il pas légitime de s'interroger sur un nouvel ancrage, porté par le maillage de nouveaux liens, surtout dans un espace où les conflits militaires et terroristes sont moindres comparés à d'autres régions du monde. De manière évidente, les problèmes sécuritaires ne peuvent en aucun cas être occultés. Bien au contraire, la réflexion sur cette dimension protéiforme s'enracine dans tous les papiers du dossier et en constitue un enjeu majeur. Et là, le Maroc semble avoir un rôle à jouer, un rôle de pivot, de zone tampon, de partenaire. Comme l'internationalisation marocaine en Afrique de l'Ouest et subsaharienne ne serait-elle pas une étape dans son histoire et dans son développement atlantique ? L'analyse croisée de la question du hub régional et des deux lectures sur la présence marocaine en Afrique est éclairante à souhait, comme l'approche géo-maritime pourrait l'être dans une perspective de meilleur positionnement du Maroc dans les stratégies atlantiques (Economia Quelle place pour le Maroc dans un nouvel ordre atlantique (2024.).

2.2.2. Les enjeux stratégiques des espaces maritimes de l'Afrique atlantique

Lors des travaux d'une conférence -débat sur les "enjeux stratégiques des espaces maritimes de l'Afrique atlantique" tenus le mois d'Avril 2024, à l'Université Mohammed VI polytechnique (UM6P-Rabat), avec la participation d'un parterre d'experts et de chercheurs de divers horizons. Organisée par le Policy Center for the New South (PCNS), il a été question dans cette rencontre, des propositions en vue de contribuer à la construction d'une connaissance nationale approfondie et intégrée, des enjeux stratégiques, risques et opportunités des espaces maritimes de l'Afrique atlantique.

Cette conférence-débat s'inscrit dans la continuité des activités initiées par le PCNS autour de la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en faveur de l'Afrique atlantique et du développement dans la région, dans un esprit de partenariat, d'ouverture, de coopération efficiente et optimale et de dialogue, a-t-il souligné.

S'exprimant à cette occasion, le président exécutif du PCNS, Karim El Aynaoui, a indiqué que cet événement est l'occasion de se pencher sur les différents enjeux inhérents aux espaces maritimes de l'Afrique atlantique, tout en identifiant les défis liés notamment au renforcement de la paix et de la stabilité, à la préservation de l'environnement et à la gestion des infrastructures dans cette zone.

Jamal Machrouh, Senior Fellow au PCNS, quant à lui, a fait état "d'une prise de conscience accrue quant à l'importance de la mer en tant qu'élément structurant et démultiplicateur de la puissance des nations", relevant, néanmoins, certains défis liés aux taux de croissance insuffisants en Afrique et à la consolidation de la souveraineté maritime.

Il a, dans ce sens, mis en avant l'Initiative Royale pour favoriser l'accès des États du Sahel à l'océan atlantique, à travers la création d'un espace stable politiquement et prospère économiquement et le désenclavement de ces pays dans un esprit d'inclusion et de solidarité.

Les travaux de cette conférence se déclinent en quatre panels axés sur les enjeux géopolitiques en termes d'intégration de la région et la rivalité des puissances dans l'espace Afrique Atlantique, les enjeux juridiques tels que les droits maritimes, les enjeux sécuritaires notamment en rapport avec la préservation du capital maritime africain, outre les enjeux géoéconomiques à la lumière des projets structurants en faveur de la prospérité des économies africaines.

2.2.3. Une vision stratégique marocaine : initiatives clés

La première initiative consiste à créer le nouveau port industriel de la ville de Dakhla sur la côte atlantique du Sahara marocain, un mégaprojet structurant le nouveau modèle de développement des provinces sahariennes marocaines garantissant la liberté et la dignité de leurs populations. Une fois les travaux du port atlantique de Dakhla achevés fin 2028, comme prévu, ce gigantesque projet jouera un rôle clé de levier stratégique, pour confirmer l'ancrage africain du Royaume et mieux valoriser sa dimension atlantique.

La deuxième initiative prise par le Maroc dans le cadre de sa vision stratégique de l'espace atlantique a été la création en 2009 à Rabat de la Conférence ministérielle des États africains riverains de l'Atlantique qui, visant à établir une zone de paix, de sécurité et de prospérité, pourra développer une vision africaine commune de cet espace vital, promouvoir une identité africaine atlantique et défendre d'une seule voix les intérêts stratégiques du continent. En outre, elle offrira de nouvelles opportunités commerciales aux entreprises latino-américaines en leur permettant d'accéder à un marché plus vaste en Afrique de l'ouest et, par conséquent, de renforcer la coopération Sud-Sud entre l'Afrique et l'Amérique latine et de promouvoir la solidarité entre les pays du Sud afin qu'ils puissent élaborer des solutions communes aux défis mondiaux tels que le changement climatique, la pauvreté et l'inégalité.

La troisième initiative concerne le projet de gazoduc Maroc-Nigeria, un projet historique aux dimensions économiques, politiques et stratégiques considérables, qui pourrait devenir le plus long gazoduc maritime du monde. À cet effet, le Maroc, le Nigeria et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont signé un accord pour faire avancer le développement de ce mégaprojet, dont les études sont actuellement à un stade avancé, et qui s'étendrait sur plus de 5 000 kilomètres à travers les eaux de treize pays d'Afrique de l'Ouest avant d'atteindre l'Europe. Il ne fait aucun doute que, compte tenu de l'incertitude actuelle causée par la crise énergétique exacerbée par la guerre de la Russie en Ukraine, le gazoduc Maroc-Nigeria constituera une infrastructure énergétique clé sur le continent africain et au niveau mondial.

Par ailleurs, c'est dans ce contexte que s'inscrivent différentes actions structurantes entreprises par le Maroc pour développer sa façade atlantique (infrastructures portuaires, projets touristiques, construction d'une flotte de commerce maritime nationale forte et compétitive, concentration des activités industrielles sur la côte atlantique, etc.)

L'ouverture de ces actions aux États de la région semble fournir les premiers éléments d'une identité stratégique " afro-atlantique ", encore en construction, mais déjà fondée sur une vision commune des risques et des enjeux, ainsi que sur l'importance de l'institutionnalisation de l'espace, à travers des structures informelles telles que la Conférence des États africains riverains de l'Atlantique.

L'intention du Maroc, de se tourner plus fortement vers l'Atlantique et ce faisant d'associer les pays du Sahel à cette initiative en leur proposant un accès à la mer et ce dans une démarche de coopération Sud-Sud élargie. En d'autres termes, il s'agit bien du lancement d'une initiative internationale favorisant l'accès des États du Sahel à l'océan Atlantique, leur offrant ses infrastructures routières, portuaires et ferroviaires avec objectif principal de désenclaver les économies au moins de quatre pays sans accès à la mer et trop éloignés du commerce international, en l'occurrence en faveur du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad.

Ainsi donc et alors que le Maroc offre une interface atlantique aux pays du Sahel, l'Initiative Atlantique de SM le Roi Mohammed VI fait son chemin. Depuis la date précitée, le projet avance et les contacts avec les pays concernés se multiplient. Déjà le 23 décembre 2023 à Marrakech, quatre États du Sahel ont répondu favorablement à la proposition marocaine de leur faciliter l'accès à l'océan Atlantique.

La prospérité atlantique exige de l'intégration structurelle entre les nations du Sud et leurs partenaires internationaux. *'La connectivité est le chemin qui nous y mènera le plus sûrement'*, a indiqué l'ambassadeur du Maroc aux États-Unis, Youssef Amrani lors d'un entretien-débat de haut niveau organisé vendredi (21/06/2024) à Washington par le think tank américain Atlantic Council.

L'initiative vise un espace atlantique intégré qui constituera *«un vecteur de confiance, qui offre de la stabilité et de la visibilité politiques à long terme, constituant ainsi une boussole pour les nations atlantistes qui souhaitent faire de leur flanc maritime commun un socle qui les élève au rang de nations partenaires»*. Il a évoqué en ce sens les efforts du Maroc pour promouvoir un ordre international durable, loin des clivages et des tensions, affirmant que *«le principe d'un multilatéralisme efficient a toujours présidé à l'action du Royaume au sein de l'espace atlantique, comme en témoigne la multiplicité des actions stratégiques en cours dans la région»*.

En effet, cette initiative vise à faire de la façade atlantique un centre d'intégration économique et un foyer de rayonnement continental et international. L'établissement d'une économie maritime, le développement des infrastructures routières, portuaires et ferroviaires dans le Sud du Maroc, ainsi que la création d'une flotte nationale de marine marchande, illustrent une nouvelle vision à long terme pour la région. De même, l'idée d'un désenclavement des pays du Sahel Central en leur offrant une ouverture sur l'Atlantique fait partie des aspects les plus significatifs de cette initiative préconisée par le Roi du Maroc (M.Bakary Sambe, (2023)).

L'Atlantique présente indubitablement un poids reconnu dans les équilibres géostratégiques mondiaux, aussi, la question de la dimension atlantique est aujourd'hui primordiale et stratégique pour la politique étrangère du Maroc. D'autre part, de nouveaux défis apparaissent, liés aux questions géopolitiques et économiques. Il existe un vrai potentiel de coopération au sein de cet espace qui doit être mobilisé. Le Maroc possède les atouts nécessaires et apparaît comme un acteur incontournable pour contribuer au développement de cette coopération atlantique.

2.2.4. Principaux enjeux et défis de l'espace atlantique :

Les défis géopolitiques : le déplacement graduel des priorités stratégiques des États-Unis vers l'Asie Pacifique se confirme, avec l'aboutissement récent à un accord de principe pour la mise en place d'un partenariat transpacifique, regroupant douze pays riverains du Pacifique et dont l'un des objectifs majeurs est de contenir la montée en puissance de la Chine. Cet accord pourrait contribuer à réduire la centralité géostratégique de l'espace atlantique, au regard de ses effets potentiels, en termes de détournement de flux commerciaux et d'investissements américains vers l'Asie. Sur un autre registre, les rivalités géopolitiques entre les pays riverains de l'Atlantique sud intensifient la course au leadership régional, rendant difficile la création d'une communauté d'intérêt durable (Mustapha Azizi, 2024). Ces rivalités ne font qu'accentuer les multiples défis auxquels cet espace est confronté, et qui entravent son développement harmonieux.

Un des défis majeurs est celui de la compétitivité et de l'attractivité. L'espace atlantique est aujourd'hui le théâtre d'une compétition accrue, notamment de la part des puissances émergentes d'Asie. Ces dernières mettent en œuvre des stratégies de pénétration de marché agressives, visant à garantir un accès privilégié aux matières premières tout en augmentant leur part de marché. Cela crée des pressions concurrentielles considérables sur la production domestique des pays de l'Atlantique, qui peinent à soutenir cette compétition internationale.

En parallèle, les besoins en matière de développement humain restent encore largement insatisfaits dans de nombreux pays riverains de l'Atlantique sud. Les écarts sont notables, avec des disparités importantes en matière d'accès aux services sociaux de base, à l'emploi, et à la réduction des inégalités. Ces disparités exacerbent la fracture existante entre les pays du

Nord et ceux du Sud de l'Atlantique, en particulier en Afrique, où les défis socio-économiques sont les plus prononcés.

Le changement climatique vient complexifier davantage la situation dans cette région. L'espace atlantique, particulièrement vulnérable sur le plan environnemental subit les effets du réchauffement climatique, avec des répercussions directes sur la sécurité alimentaire et les migrations. Cependant, la capacité d'adaptation aux enjeux climatiques diffère considérablement entre les pays de l'Atlantique nord et ceux du sud, creusant un fossé de plus en plus visible dans leur résilience environnementale.

Enfin, les problématiques sécuritaires ne cessent de s'aggraver. L'Atlantique sud, en particulier, est une zone où la menace terroriste et le crime organisé prolifèrent. Cela affecte directement la stabilité des États concernés, augmentant leur vulnérabilité. La montée des activités liées à la piraterie, au trafic d'armes et de drogues, notamment en Afrique de l'Ouest, constitue une menace majeure pour la sécurité des routes maritimes. Ces pratiques illicites imposent des coûts économiques de plus en plus difficiles à soutenir, surtout dans un contexte où certains pays de la région manquent de ressources pour combattre ces menaces transnationales de manière efficace (Mouline, M. T., 2016).

3. Les Dynamiques économiques et sécuritaires de l'espace atlantique :

L'espace atlantique, au cœur des préoccupations géostratégiques et économiques du Maroc, est marqué par des dynamiques complexes qui influencent directement les ambitions du Royaume. Cet axe examine les interactions entre les opportunités économiques et les défis sécuritaires qui façonnent cette région. D'une part, l'Atlantique représente une zone de forte croissance économique pour le Maroc, avec des industries clés telles que la pêche, le commerce maritime, et le développement des infrastructures portuaires, notamment avec le port de Tanger Med, qui s'impose comme un hub logistique mondial. D'autre part, l'Atlantique est aussi le théâtre de menaces sécuritaires croissantes, comme la piraterie, le trafic de drogue, et le terrorisme maritime, qui posent des défis majeurs à la stabilité régionale. Ces dynamiques sont exacerbées par les impacts du changement climatique, qui affectent les écosystèmes marins et les populations côtières. Face à ces enjeux, le Maroc met en œuvre une stratégie multidimensionnelle, combinant développement économique, renforcement de la sécurité maritime, et adaptation aux effets du changement climatique. Cette approche intégrée vise à positionner le Royaume comme un acteur clé dans la gestion des défis et des opportunités de l'espace atlantique.

3.1. Opportunités économiques dans l'atlantique :

La côte atlantique marocaine offre un potentiel économique significatif, notamment dans les industries maritimes telles que la pêche, le commerce et le développement des infrastructures portuaires (HAMICHE, M. 2024). Par exemple, le port de Tanger Med joue un rôle clé dans le commerce mondial en tant que hub de transbordement et de logistique, reliant l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Ce port est devenu essentiel pour le développement économique du Maroc, contribuant à son intégration dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. De plus, l'exploitation des ressources maritimes, y compris les pêches et les potentiels gisements d'énergie offshore, représente une avenue importante pour la croissance économique du pays (Nations Unies 2023).

3.2. Défis sécuritaires :

La région atlantique est également marquée par divers défis sécuritaires, notamment la piraterie, le trafic de drogue et le terrorisme maritimes. Ces problèmes sont particulièrement présents dans le Golfe de Guinée, qui a connu une augmentation des incidents de piraterie malgré les efforts internationaux pour les contrer. Le Maroc, de par sa position stratégique,

joue un rôle majeur dans la sécurité régionale à travers des initiatives telles que les patrouilles navales conjointes et les cadres de coopération internationale. L'implication du Maroc dans les efforts de sécurité multilatéraux, comme sa contribution à l'Architecture de Yaoundé, témoigne de son engagement à maintenir la sécurité maritime dans l'Atlantique (RAND Corporation 2008).

3.3. Impacts du changement climatique :

Le changement climatique pose des risques importants pour la région atlantique, affectant les écosystèmes marins et les populations côtières. L'élévation du niveau de la mer, l'acidification des océans et les événements météorologiques extrêmes menacent à la fois l'environnement naturel et les activités économiques le long des côtes marocaines. En réponse, le Maroc a été proactif dans la mise en œuvre de stratégies d'adaptation climatique, y compris des mesures de protection côtière et une gestion durable des pêches. Ces efforts sont essentiels pour atténuer les impacts négatifs du changement climatique tout en exploitant les nouvelles opportunités offertes par l'économie bleue.

Conclusion

L'espace atlantique a un poids géostratégique important, quoiqu'en repli sous l'effet de la montée en puissance de l'espace Asie-Pacifique. Il se caractérise comme un espace regroupant plusieurs économies développées et émergentes à fort potentiel, ce qui offre les conditions de base à des relations de coopération durables et complémentaires. Son poids démographique est appelé à se renforcer à l'avenir, notamment à l'échelle de l'aire atlantique africaine. Des réserves appréciables en ressources énergétiques, minières et agricoles, font de cet espace une zone d'intérêt stratégique de premier ordre. Cet espace qui a connu un brassage culturel et ethnique pendant des siècles entre les deux rives de l'Atlantique, tant au Nord qu'au Sud, est traversé par des routes maritimes névralgiques et dont la sécurisation constitue une préoccupation mondiale.

Le Maroc pourrait contribuer positivement au renforcement de la coopération au sein de l'espace atlantique. Les atouts du Royaume le prédisposent à jouer un rôle de relais important en la matière : un positionnement stratégique en Afrique dont la solidité s'est renforcée sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI ; son partenariat avec des acteurs influents dans l'aire atlantique nord, notamment les États-Unis et la France ; ses relations prometteuses avec certains acteurs importants de l'aire atlantique latino-américaine, notamment le Brésil.

La dimension atlantique de la politique étrangère du Maroc ne cesse de gagner en importance pour des considérations économiques évidentes, mais aussi pour des raisons liées à la préservation des intérêts stratégiques du Royaume, au premier rang desquels figure la question du Sahara marocain. Outre les actions structurantes menées par le Maroc en termes de mise en valeur de sa côte atlantique (infrastructures portuaires, projets touristiques, développement accéléré des activités économiques et humaines sur le littoral atlantique...), la politique étrangère marocaine en direction de l'espace atlantique s'appuie sur les éléments suivants : avec les pays d'Amérique du Nord, les relations économiques du Maroc sont focalisées sur les États-Unis, avec qui le Royaume a conclu un accord de libre-échange en 2006. Il mène depuis 2012 un dialogue stratégique qui intègre des questions sécuritaires. Des négociations sont en cours avec le Canada pour la conclusion d'un accord de libre-échange, ce qui offrirait au Maroc une passerelle francophone additionnelle pour accéder au marché nord-américain (ALENA) ; avec les pays de l'Amérique latine, les relations de coopération se sont renforcées à l'issue de la visite royale à certains pays de ce sous-continent en 2004. La coopération économique avec cette région s'est consolidée depuis, mais demeure largement concentrée sur le Brésil et, dans une moindre mesure, sur l'Argentine. Outre les relations

bilatérales, le Maroc a développé des liens de coopération avec des regroupements régionaux, à travers notamment la signature en novembre 2004 de l'accord-cadre commercial avec le Mercosur en vue de l'établissement d'une zone de libre-échange et son adhésion en juin 2015 à l'Organisation des États de la Caraïbe orientale ; avec les pays d'Europe, le Maroc entretient des relations économiques étroites avec les pays européens riverains de l'Atlantique dont notamment l'Espagne et la France qui sont ses deux premiers partenaires. La portée stratégique de ces deux pays réside dans le fait qu'ils constituent un relais important entre les ambitions atlantiques du Maroc et son ancrage dans l'espace euro-méditerranéen ; avec les pays africains riverains de l'Atlantique, au-delà de la présence économique conséquente du secteur privé marocain en Afrique de l'Ouest et du caractère multidimensionnel des relations de coopération avec cette partie du continent, le Maroc a été à l'origine de l'Initiative des États riverains de l'Atlantique, lancée en 2009 à Rabat et qui vise à établir une zone de paix, de sécurité et de prospérité.

En termes de coopération et afin de tirer profit des perspectives qu'offre l'espace atlantique, plusieurs opportunités se présentent pour le Maroc.

La coopération économique triangulaire avec certains pays européens riverains de l'Atlantique, en mettant en correspondance les atouts de positionnement dont disposent ces pays en Afrique (France et Portugal), en Amérique latine (Espagne et Portugal), permettrait de bâtir des communautés d'intérêts croisés, y compris par le biais de *joint-ventures* dans des secteurs porteurs.

L'accord de libre-échange Maroc-États-Unis est à mobiliser en faveur de l'élargissement des débouchés extérieurs de l'offre exportable marocaine, moyennant le dépassement des obstacles d'ordre normatif et réglementaire sur un marché américain de portée continentale et en faveur également de l'attrait des IDE américains qui sont destinés à l'Afrique subsaharienne et à la région MENA.

Il s'agit également d'étendre la coopération du Maroc avec les pays d'Afrique de l'Ouest au reste de la façade atlantique, selon une logique qui associe la dynamique des investissements, le développement des échanges commerciaux et le renforcement des capacités de développement des partenaires africains.

Outre l'engagement du Maroc dans les opérations visant à promouvoir la paix et la sécurité à l'échelle régionale et internationale, l'approche sécuritaire multidimensionnelle adoptée par le Royaume, qui place la sécurité de l'Homme au centre de ses préoccupations, pourrait contribuer à relever les défis sécuritaires dans l'espace atlantique sud.

Références

- (1). Azizi, M., & Rabat, C. F. I. E. (2024). L'extension du Maroc sur l'océan Atlantique: Enjeux diplomatiques et défis économiques.
- (2). Banque Africaine de Développement. (2022). Rapport sur les investissements marocains en Afrique.
- (3). Banque mondiale. (2021). Rapport sur les échanges maritimes mondiaux.
- (4). Banque mondiale. (2023). Nigeria-Morocco Gas Pipeline Project Overview.
- (5). Dossou, C. S. (2022). Les mutations démocratiques en Afrique au XXe siècle: Enjeux et défis actuels.
- (6). Economia. (2024). Enjeux géomaritimes pour un Maroc atlantique. <https://www.economia.ma/fr/content/enjeux-g%C3%A8maritimes-pour-un-maroc-atlantique> (consulté le 20 août 2024).
- (7). Economia. (2024). Quelle place pour le Maroc dans un nouvel ordre atlantique. <https://www.economia.ma/fr/content/quelle-place-pour-le-maroc-dans-un-nouvel-ordre-atlantique> (consulté le 20 août 2024).

- (8). El Abboubi, B. O. U. C. H. T. A. (2024). La proposition marocaine d'accès à l'océan pour les pays africains enclavés: analyse des implications politiques et économiques. *Revue Internationale du Chercheur*, 5(2).
- (9). El Houdaigui, R. (2024). Géopolitique maritime du Maroc : Défis sécuritaires et projection sous-régionale. *Policy Center for the New South*. <https://www.policycenter.ma/blog/g%C3%A9opolitique-maritime-du-maroc-d%C3%A9fis-s%C3%A9curitaires-et-projection-sous-r%C3%A9gionale> (consulté le 20 août 2024).
- (10). ELHACHLOUFI, F., & HAMICHE, M. (2024). Projets de développement économique dans les zones rurales au Maroc: Cas de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(9).
- (11). European Union. (2023). The History of European Integration: From Coal and Steel to the European Union.
- (12). FAO. (2022). World Fertilizer Market Report.
- (13). International Energy Agency. (2022). Africa Energy Outlook.
- (14). Machrouh, J. (2024). La mer, élément de rééquilibrage stratégique. *Revue Horizon défense*, (2).
- (15). Makpawo, M. (2021). L'adhésion du Maroc à l'Union africaine: entre une logique méditerranéenne et une logique subsaharienne. *Études internationales*, 52(3), 323-350.
- (16). Ministère de l'Économie et des Finances du Maroc. (2021). Statistiques sur les investissements marocains en Afrique.
- (17). Mouline, M. T. (2016). Géopolitique maritime du Maroc : Défis sécuritaires et projection sous-régionale. *Géoeconomie*, 111–126. <https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2016-2-page-111.htm>
- (18). Nations Unies. (2023). L'ONU appelle à une action accrue pour arrêter la propagation de la piraterie.
- (19). Office Chérifien des Phosphates. (2021). Rapport d'activités sur les projets africains.
- (20). Østhagen, A. (2020). Maritime boundary disputes: What are they and why do they matter? *Marine Policy*, 120, 104118.
- (21). RAND Corporation. (2008). La dimension maritime de la sécurité internationale : Terrorisme, piraterie et défis pour les États-Unis.
- (22). Rapport Union Africaine. (2021). Intégration africaine.
- (23). Tanger Med Port Authority. (2022). Statistiques portuaires 2021.
- (24). Timbuktu Institute. (2024). Désenclaver le Sahel et connecter les pays côtiers: Enjeux de l'initiative atlantique du Roi Mohamed VI.
- (25). UNCTAD. (2021). Economic Development in Africa Report: Reaping the Potential Benefits of the African Continental Free Trade Area (AfCFTA).
- (26). Vermeren, P. (2014). La politique extérieure du Maroc. *Diplomatie*, (70), 66-70.
- (27). Zaoui, A. (2023). Le discours marocain de politique étrangère en perspective géo-historique. *Maghreb-Machrek*, 59(1), 57-72.